

CAMPAGNE
MONDIALE
CONTRE
LA DROGUE

NSP

Nouvelles substances psychoactives



ONU DC

Office des Nations Unies
contre la drogue et le crime



www.unodc.org/drugs

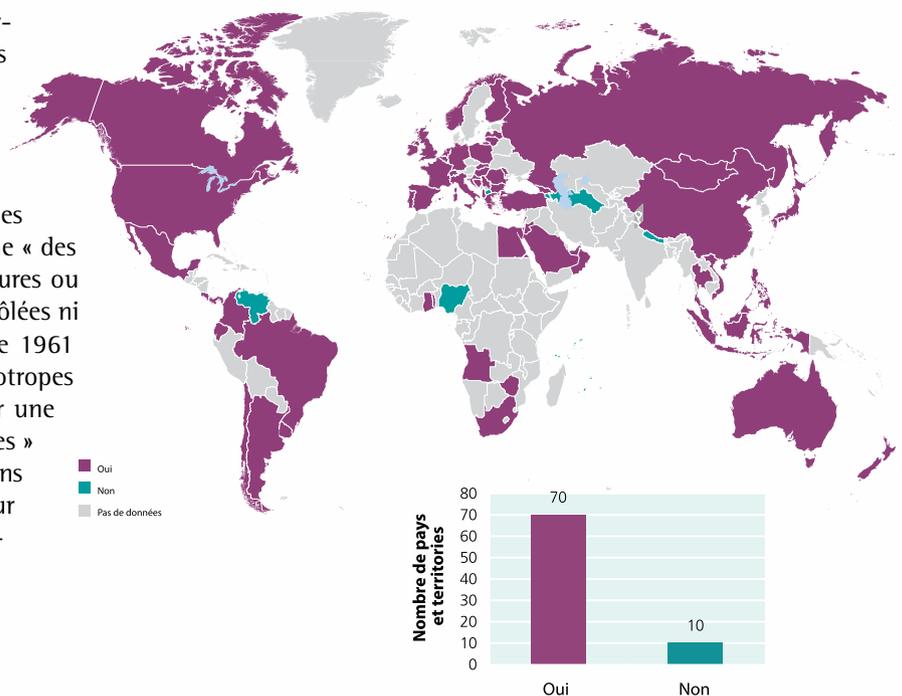
NOUVELLES SUBSTANCES PSYCHOACTIVES

Le monde est actuellement témoin d'un nouvel et alarmant problème lié aux drogues, dont la plupart sont légales. Vendues comme « euphorisants légaux », « euphorisants végétaux » et « sels de bain », les NSP sont en train de proliférer à un rythme sans précédent, posant de sérieux défis en matière de santé publique. Le nombre total de ces substances, déjà estimé à plusieurs centaines, est en constante augmentation. Les consommateurs achètent parfois des mélanges de NSP à leur insu – avec des conséquences inattendues et parfois désastreuses.

Qu'est-ce que les NSP ?

Ces nouvelles substances psychoactives (NSP) circulent sur le marché sous les noms de « drogues de synthèse », « euphorisants légaux », « euphorisants végétaux », « sels de bain », ou « réactifs de laboratoire ». Afin de promouvoir l'usage d'une terminologie claire sur ce problème, l'ONUDC se limite à l'expression « Nouvelles substances psychoactives » (NSP) définies comme « des substances dont il est fait abus, consommées pures ou sous la forme de préparations, qui ne sont contrôlées ni par la Convention unique sur les stupéfiants de 1961 ni par la Convention sur les substances psychotropes de 1971 mais qui peuvent toutefois représenter une menace de santé publique ». Le terme « nouvelles » ne se réfère pas nécessairement à des inventions inédites – certaines NSP ont été synthétisées pour la première fois il y a 40 ans – mais à des substances qui sont apparues récemment sur le marché et qui n'ont pas été répertoriées dans les conventions ci-dessus.

Émergence de nouvelles substances psychoactives dans le monde en juillet 2012:



Source : Office des Nations Unies contre la drogue et le crime, *Le défi des nouvelles substances psychoactives*, (Vienne, mars 2013)



Quels sont les risques des NSP ?

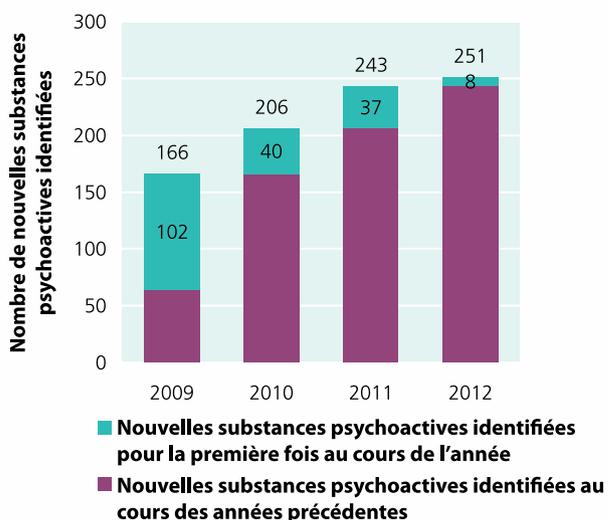
La consommation de NSP est souvent liée à des problèmes de santé. De nombreux consommateurs de NSP ont dû être hospitalisés après avoir été victimes de graves intoxications. De nombreux suicides inexpliqués ont succédé à la consommation de cannabinoïdes de synthèse (Spice). Par ailleurs, des substances telles que la 4-méthylmethcathinone (méphédron), la méthylènedioxypropylammonium (MDPV), la 4-méthylamphétamine (4-MA) ont été associées à des cas de décès.

Quelle est l'étendue du marché des NSP ?

Selon le rapport de l'ONU DC intitulé « Le défi des nouvelles substances psychoactives », les NSP représentent aujourd'hui un phénomène global présent dans toutes les régions du monde. 70 des 80 pays et territoires sondés (88 %) ont constaté l'émergence des NSP.

Combien de NSP existe-il ?

Nombre de nouvelles substances psychoactives nouvellement identifiées au niveau mondial de 2009 à mi-2012 (cumulées):



Source : Questionnaire de l'Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime sur les nouvelles substances psychoactives, 2012

Les recherches menées par l'ONU DC ont permis d'identifier plus de 250 substances, parmi lesquelles la kétamine, dont l'existence a été rapportée par des gouvernements et des laboratoires de nombreux pays. Ce chiffre est plus élevé que celui des 234 substances répertoriées par les conventions internationales sur les drogues. En février 2013, 5 nouvelles substances ont été identifiées par des laboratoires d'analyse de drogues. Techniquement, le nombre de dérivés potentiels est illimité. Tant qu'il n'y aura pas de mécanisme de contrôle de ces substances au niveau mondial, les informations les concernant resteront insuffisantes.

Que dit la loi ?

Les NSP ne sont pas soumises au contrôle international. De nombreux pays ont mis en place des mesures permanentes de contrôle pour certaines substances ou promulgué une interdiction temporaire. Seules quelques NSP ont été étudiées selon la procédure établie par les conventions internationales sur les drogues. Les mesures prises dans ce domaine seront plus efficaces si elles sont coordonnées entre les différents pays et régions. Les NSP sont également un défi en ce qui concerne la prévention et les traitements. Le public a besoin d'informations objectives et crédibles. Dans cette optique, il est particulièrement important d'informer les jeunes sur les risques. Les mesures de prévention doivent cependant aussi s'adresser à des consommateurs de drogue expérimentés.

Où puis-je me renseigner sur les NSP ?

L'ONU DC a mené une étude sur l'état des NSP sur les marchés mondiaux et a publié un premier aperçu global de l'information disponible sur ces substances et sur leur usage ainsi qu'une liste des substances répertoriées en 2012. Le rapport mondial sur les drogues 2013 consacre également son chapitre thématique à ce problème. À l'occasion de la Journée mondiale contre la drogue qui se tiendra le 26 juin 2013, une mise en garde a d'ores et déjà été lancée sur internet afin d'aider les États membres à identifier les NSP. Par la suite, un pôle de connaissances sur les NSP sera créé pour les dirigeants et les experts.



ONUDC

Office des Nations Unies
contre la drogue et le crime

Centre international de Vienne, Boîte postale 500, 1400 Vienne (Autriche)

Tél.: (+43-1) 26060-0, Fax: (+43-1) 26060-5866

www.unodc.org

Campagne mondiale contre les drogues

L'ONUDC pilote cette campagne mondiale destinée à mieux faire connaître l'énorme problème que représente la drogue pour la société dans son ensemble et surtout pour les jeunes. L'objectif de la campagne est de mobiliser les populations pour qu'elles réagissent face à l'usage des drogues.

L'ONUDC favorise le plus grand nombre possible d'activités de sensibilisation dans le monde entier et invite les particuliers, les organisations sans but lucratif, le secteur privé et les États Membres à s'associer à ces activités:

- En organisant des actions de vulgarisation ou des manifestations officielles pour célébrer, le 26 juin, la Journée internationale contre l'abus et le trafic de drogues;
- En faisant connaître la campagne à travers leurs réseaux et leurs contacts;
- En utilisant le slogan de la campagne et son logo sur des produits promotionnels, des sites Web et des réseaux sociaux;
- En versant soit des fonds à leurs ONG locales à l'appui des efforts de prévention et de traitement de la toxicomanie, soit des contributions en nature pour la campagne et les manifestations connexes.

Pour en savoir plus sur la campagne, consultez le site:

www.unodc.org/drugs

www.facebook.com/unodc

